

STATUS QUO [Uk] Spare parts (Castle Classics /
Castle Communications - 1969 Réédition 1990)



Le rock à tendance pop des britanniques [STATUS QUO](#) (adieu le **THE** !)

continue son petit bonhomme de chemin sur ce deuxième album où viennent colorer certaines des compositions (*Face without a soul, When I awake...*) un piano, une trompette ou du violon, d'autres morceaux offrent toujours des relents psychédélico-beatlesiens (*You're just what I was looking for today, Antique Angelique, So ends another life, Nothin at all...*) et les reprises sont toujours au programme (**Carole King, Anthony King** par deux fois...) bien que le travail du groupe lui-même soit de plus en plus notable, creusant un peu plus un univers

propre, par exemple au niveau des voix, des mélodies.

Les compositions sont bien mignonnes (le single *Are you growing tired of my love* en tête mais aussi *Poor old man*, *The Clown* ou *Nothing at all...*) mais on ne trouve pas sur cet album grand chose de mémorable quand le précédent album s'était lui fait remarquer ¹. On sent pourtant dans cette nonchalance générale comme une montée de la saturation de la guitare et une production plus dirigée vers le plus heavy (*Mr mind detector* aurait pu taper bien plus fort), l'émergence progressive de futurs géants plus jeunes comme **CREAM**, [LED ZEPPELIN](#) ou [DEEP PURPLE](#) fait peut-être doucement son petit effet chez un groupe qui semble avoir tristement loupé le coche... Saura-t-il attraper le prochain train ?

L'entreprise de réhabilitation louable de [Castle Communications](#) livre pour cet album certes globalement très moyen pour le headbanger un produit vraiment simplissime, pas de bonus, pas de paroles, mais a le mérite de faire redécouvrir encore une fois un disque oublié d'un des plus puissants piliers de la scène anglaise des années 1970 qui débutent là ça y est maintenant tout de suite !

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.